

AUX AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

M. Robert REBUFA A HUMANISE LA TERREUR

Dans le cadre de leurs conférences mensuelles, lundi, en fin d'après-midi, les Amis de La Seyne ancienne et moderne avaient invité M. Robert Rébufa, membre de l'Académie du Var. Ancien libraire à Toulon, passionné d'histoire, M. Robert Rébufa s'occupe actuellement du service des archives de « Var-Matin République ». Pour les Amis de La Seyne, comme devait le rappeler la présidente de la société, Mlle Fernande Néaud, M. Robert Rébufa n'est pas un inconnu. En effet, il avait déjà eu l'occasion de faire une admirable évocation de Cagliostro. Ce nouveau passage de M. Rébufa aux Amis de La Seyne avait pour thème : « La Terreur fut-elle nécessaire ou inutile ? ».

DEDIEE A ALEX PEIRE

M. Robert Rébufa a eu la délicate pensée de dédier cette causerie à Alex Peiré, le regretté président de la société. C'est donc en ces mots qu'il commença sa causerie : « Je crois que l'ami auquel je dédie cet entretien eut souri.

« De son sourire infiniment bon, et malicieux à la fois, qui réchauffait celui qui le recevait.

« Le sourire est la plus merveilleuse des expressions humaines... C'est celui de Bouddha, celui de l'homme serein, tolérant.

« Le sourire qui dit : « Je ne cherche pas à te juger, tu es de bonne foi, je te comprendrai toujours parce que je t'aime ».

« C'est ce sourire qu'offrait Alex Peiré.

« La mort n'existe pas. C'est une invention humaine. Simplement, des gens s'en vont pour un très long voyage et comme ils tardent à revenir, à notre tour nous nous embarquons pour les rejoindre...

« C'est dans le sourire d'Alex Peiré que je vous prie de placer mon dire de ce soir ».

EFFACER UNE IMAGE D'EPINAL

Pendant plus d'une heure, grâce à sa verve, à son esprit et à son érudition, M. Robert Rébufa a essayé d'effacer cette image d'Epinal qui représente la Terreur comme une période particu-



lièrement atroce de notre histoire.

Cette terreur dura 712 jours « comme frappés d'une sorte d'exorcisme ». Ce fut incontestablement un mouvement charnière de notre vie et il changea totalement le concept de la vie. Des hommes qui eurent pour maîtres Corneille, Rousseau, Montesquieu, Voltaire, œuvrèrent à bâtir une société basée sur l'homme-citoyen, la patrie et l'Etat et voulaient donner leur pays en exemple au monde pour que la liberté, la fraternité remplacent le servage.

Pendant ces 712 jours, la Convention, en déléguant les pouvoirs aux comités de salut public, va œuvrer pour promulguer 11.200 décrets, créer tout ce que le Directoire et l'Empire vont prendre par la suite à leur compte.

La Terreur fut-elle destinée à aider un gouvernement ? Selon M. Rébufa, c'est évident et sans elle, la France aurait très certainement été découpée.

En ce qui concerne le bilan de la Terreur, il faut le ramener à ses justes proportions. Certes, comme dans toutes époques révolutionnaires, il fut lourd... mais moins que ce qui a été dit.

D'autre part, il ne faut pas croire que toutes les victimes étaient des innocents. Le tribunal révolutionnaire prononça 2.625 condamnations à mort et il y eut 1.365 acquittements. Sur l'ensemble du pays, le nombre des victimes s'éleva à 18.000 pour une population de 25 millions d'habitants. La Commune fit 22.000 morts...

DEUX NOMS

Lorsque l'on parle de la Terreur, les noms de Louis XVI, Danton viennent tout de suite à l'esprit. On pense également au poète André Chénier et au savant Lavoisier. Ces deux derniers sont pour tout le monde des victimes innocentes.

M. Rébufa devait démontrer qu'ils n'étaient pas aussi innocents qu'on a tendance à le penser. En effet, Lavoisier n'a pas été trucidé en tant que savant mais parce qu'il était fermier général. Pour André Chénier, en 1793, personne ne le connaissait. C'était un notable qui avait publié de virulents contre-révolutionnaires. C'est pour cette raison qu'il fut exécuté. Dans l'histoire, les mêmes cas se reproduisirent et notamment à la Libération.

ET A TOULON...

Autre point traité par M. Rébufa, celui de la Terreur à Toulon. Il fit la lecture d'un récit rédigé par un contemporain. Le récit est abominable. Des centaines de Toulonnais tués chaque jour... et pourtant en réalité, d'après les archives, il n'y eut pas quatre cents victimes...

Tout était grossi par les victimes et leurs amis, ainsi que par le comité de salut public. Ce comité faisait d'ailleurs une véritable propagande sur la Terreur plutôt que de l'appliquer...

QUE CONCLURE ?

Que conclure après avoir écouté M. Rébufa ? M. Rébufa a parfaitement enlevé cette image d'Epinal de la Terreur. Il a su humaniser ces

êtres dont les noms ont donné la chair de poule à bien des écoliers et des lecteurs d'ouvrages non objectifs.

M. Rébufa terminait en poursuivant son hommage à Alex Peiré. Hommage dont les mots ont pénétré fortement l'assistance :

« Et tu es, Alex Peiré, un parmi ceux qui peuvent le mieux comprendre ma recherche.

« A travers toutes les outrances, je cherche, comme tu le fis au courant de ta vie, l'homme.

« L'homme éternel et stupide, renouvelé et pareil à la fois.

« L'homme qui se veut au progrès et poursuit ses erreurs.

« L'homme qui ne connaîtra la sagesse que dans la mesure où il est tolérant, dans l'exact équilibre d'un ouvrage dressé et devant cet ouvrage dressé il aura le sourire.

« Celui de la joie intérieure qui irradie. Un sourire qui ressemble parfois à la poussière colorée que laisse sur les doigts l'aile des papillons.

« Ce sourire que tu possèdes, Alex Peiré, celui du pardon qui mène à la sérénité ».

J. CHAMBRAS

NOTRE PHOTO :

M. Robert Rébufa entouré de Mlle Néaud, présidente de la société des Amis de La Seyne, et de M. Duchesne, secrétaire général.

(Photo P. Ch.)